

Vertus Spirituelles

BULLETIN BIMESTRIEL DE L'INSTITUT GÉNÉRAL DES FORCES PSYCHOSIQUES

6, RUE DU PLAT-FOSSÉ, NŒUX-LES-MINES (P.-de-C.) C.C.P. LILLE 2271.60

Abonnement annuel : 200 f - Abonnement de soutien : 500 f - Le Numéro : 40 f



*Va vers ceux
qui souffrent*



Rédaction et Secrétariat : 6, Rue du Plat-Fossé, NŒUX-LES-MINES (P.-de-C.)

AMOUR
BONTÉ - CHARITÉ

VERTUS SPIRITUELLES

Direction :
Jules BERTHELIN

BULLETIN BIMESTRIEL DE
L'INSTITUT GÉNÉRAL DES FORCES PSYCHOSIQUES

Rédaction et Secrétariat: 6, Rue du Plat-Fossé, NCEUX-LES-MINES (P.-de-C.)

SOMMAIRE

Quelle sera ma foi? Où chercher le bonheur?	page 129
Le pain quotidien	page 130
Solidarité	page 131
L'action spirite	page 132
Sois inlassable — Prière	page 133
Va, dirige tes pas	page 134
L'avenir est au Spiritisme	page 135
Fédération Spiritualiste de la Région du Nord	
— Au Congrès de Liège	page 137
— Libres propos: de la tolérance à l'équité	page 139
— Rapport pour le Congrès d'Arras	page 141

Quelle sera ma foi? Où chercher le Bonheur?

La religion catholique enseigne que Dieu est en trois personnes distinctes qui ne forment qu'un seul et même Dieu : ce que ma pensée se refuse à admettre. Trois forces distinctes ne peuvent être partout comme on me l'affirme.

D'autre part, je ne puis me figurer que Dieu est un vieillard à barbe blanche assis dans les nuages, qu'il distribue des récompenses et des punitions à ceux qui les méritent.

Non ! Tout s'acquiert par le travail de l'Évolution. Lorsqu'un disciple se présenta à Jésus et lui demanda : Pourquoi, Maître, n'ai-je pu guérir ce malade, le Maître a répondu : C'est que vous n'avez pas la Foi.

Jésus a bien précisé que l'esprit n'était pas si évolué que Jésus et que Jésus n'était pas si évolué que le Père, car il a dit : Apprenez à me connaître, et lorsque vous serez à mes côtés, je vous apprendrai à connaître le Père éternel.

La Foi ne peut s'acquérir que par votre degré d'évolution ; elle ne s'achète ni ne se vend. Comment l'acquérir ? Par la pratique du Bien à autrui, le rejet de vos erreurs.

Lorsque je débutai dans cette philosophie, il m'a été dit : Si vous pouviez en gagner un sur dix dans l'évolution, vous auriez fait du bon travail.

Voyez lorsque les lépreux se présentent à Jésus pour lui demander de les guérir. Jésus répondit : Allez, et vous serez guéris. Ce qui se produisit. Mais un seul est revenu voir le Maître. Alors il lui demande : Et les autres ? Ne sont-ils pas guéris comme toi ? Si, répond l'ancien malade, mais ils sont partis...

Les mêmes faits se produisent d'ailleurs chez nous. Un sur dix fait savoir qu'il est guéri par une attestation. Or, sachant qu'une attestation est un puissant réconfort et donne un courage nouveau au guérisseur, c'est un manque de charité de la part du « guéri » d'oublier cet envoi : il manque à son devoir qui est d'aider le guérisseur à vaincre le mal en lui disant le bien reçu par son intervention.

Gardez-vous de cet oubli. Parfois, des malades m'écrivent à nouveau que le mal est revenu, après un an, après deux ans. J'y vois pour cause que ces malades n'ont pas *nourri le Bien* qu'ils ont reçu du guérisseur. Ils ont manqué de remplir leur devoir d'amour et de charité envers leurs frères qui souffrent, sur cette terre.

Prenez toujours ce principe en bonne considération. Là est vraiment la source de l'éternel bonheur !

JULES BERTHELIN

Le Pain Quotidien



Ce pain est-il le même pour tous les habitants de la terre ? Dieu le distribue-t-il toujours en quantité suffisante au gré des prieurs et des autres créatures ? Donne-t-il autant de nourriture de choix, d'argent, de santé, de satisfaction de toutes sortes à l'un qu'à l'autre ? Non, il y a inégalité visible, palpable, irrécusable ; pour quoi ?

Parce que tous les hommes, quoique habitant ensemble et en même temps le globe terrestre, appartiennent à différents degrés de l'évolution spirituelle, animique et universelle, et qu'il faut, pour que le compte « doit » et « avoir » de chacun soit réglé avec la plus parfaite équité, que, dans leurs multiples incarnations, ils subissent les hauts et les bas degrés de ces transformations : l'une rude et terrible, l'autre douce et agréable ; d'autres encore et toujours changeantes de conditions et aussi de sexe, tour à tour stupide et intelligente, folle ou sage, turbulente, agitée ou calme ; malade ou heureuse ; triste ou gaie ; païenne, athée ou déiste ; égoïste ou altruiste ; quand ils n'ont pas une vie mêlée de joie, de tristesse, d'agitation, de souffrance, puis de contemplation ; ou au point de vue social et religieux : impérialiste, républicaine, socialiste, puis solidariste ; culbutant du catholicisme dans l'athéisme, pour devenir déiste...

Dans ces conditions, l'homme peut-il envisager l'extinction du paupérisme et avoir la certitude de le voir disparaître

quand il le voudra ?.. Peut-il prétendre à l'unification du bonheur ?.. Ces deux projets, peut-il les associer et les réaliser ?.. Pas sans Dieu !

Dieu donne à chacun suivant ses besoins et suivant ses œuvres des existences passées. Il est le seul juge de la distribution de ses bienfaits. Cependant l'homme a tout lieu d'espérer en une vie meilleure sur la terre, où, bientôt, il va être appelé à jouir de conditions plus douces ? C'est ce que nous entrevoyons...

A l'avenir, les hommes comprendront mieux ce que réellement est la vie humaine et sidérale, et alors, tout en s'organisant en vue du Bien à répandre sur la terre, ils deviendront de plus en plus observateurs et réfléchis, moins égoïstes, donc plus serviables, plus aimants, et donc moins méchants ; ils atteindront enfin à la perfection relative que Dieu leur a promise et qu'il leur donnera quand ils auront admis que, tout venant de Dieu, tout ce qu'il fait pour eux ne peut être que parfaitement et divinement justifié et donc accepté.

Alors, le pain quotidien sera beaucoup amélioré pour les hommes. Et pour quelle raison ? Parce qu'ils seront dorénavant en Dieu, et que *Dieu sera en eux* ; comme Jésus était en Dieu, et que Dieu était en lui.

PAUL PILLAULT

« *Le Déterminisme divin* »

ATTENTION

Si vous trouvez une formule de mandat à l'intérieur de ce journal, elle vous rappelle que votre abonnement est terminé.

Si la bande comporte la mention « Service de Propagande », ce numéro est le dernier à vous adressé si l'abonnement n'est pas renouvelé d'urgence.

Veillez, dès réception, nous verser votre réabonnement : mandat de 200 ou 500 francs. Nous vous en remercions bien fraternellement.

SOLIDARITÉ



Qu'il ne soit pas dit qu'un homme ait pu souffrir sans éveiller dans vos cœurs une étincelle de pitié.

Que votre attention soit portée vers ceux que la maladie frappe et qui sont dans la misère physique et morale ; car ces malheureux ont droit à la pitié, à la mansuétude de leurs frères.

Sait-on jamais jusqu'à quel point une âme peut descendre quand, affaiblie par la maladie du corps, peignée par l'insouciance des uns, la négligence des autres, elle se trouve seule dans ce monde hostile qui est le nôtre.

Lisez dans les yeux des malades l'espoir que fait naître la moindre parole de pitié et d'amour que nous leur offrons

Sans l'amour du prochain, pas de possibilité pour un malade de remonter la pente ; les soins même sont très souvent inutiles quand ils ne s'accompagnent pas de bonnes paroles de consolation ou d'espérance.

Aimer son prochain, c'est aimer Dieu, c'est communier avec lui, avec son œuvre, avec sa création. Aimer son prochain, c'est avoir accepté les conseils que Dieu nous propose comme base de notre vie actuelle et future. C'est avoir confiance en sa bonté, c'est accepter tout ce qui vient de lui, pour nous et les nôtres, pour nos frères, ses fils.

A quoi vous servirait-il de jouir en cette vie du travail de ceux qui vous ont précédés, d'ignorer le travail de ceux qui sont sur la brèche actuellement, si vous devez finalement perdre le fruit de votre passage sur cette planète, par votre égoïsme, par votre mauvaise volonté à

voir les obligations qui vous incombent, votre façon de les éluder, d'ailleurs toute provisoire puisqu'il vous faudra reprendre la tâche là où vous l'avez abandonnée.

Toujours avoir à l'esprit que rien ne vous est étranger, que la société, aussi imparfaite qu'elle soit dans son état actuel, est votre travail comme celui de ceux qui nous ont précédés ; qu'elle est la base de la société de demain, que vous êtes responsable de l'avenir, cet avenir qui est aussi le vôtre.

Certes il est agréable de profiter du moment présent, mais ce n'est qu'un moment et la vie est éternelle ; ce n'est pas seulement pour le moment présent qu'il faut agir, mais pour ceux qui sont à venir.

Vous pensez très souvent à ce que devrait être la société : c'est alors que vous êtes en liaison spirituelle avec l'avenir ; vous êtes en avance sur les possibilités actuelles. Mais ce faisant vous êtes en possession d'une idée-force qui rejoint celle des autres et forme ainsi l'ébauche de la semence de la société future.

Tout ce qui a été fait par les hommes a été la somme des idées qui se sont concrétisées, aidées dans leur épanouissement par les grands esprits désincarnés.

Comme vous le voyez, c'est toujours le travail qui cimente le Tout, qu'il soit humain, ou qu'il vienne des autres mondes, il est l'indispensable élément de l'évolution.

L'ACTION SPIRITE

Est bien ce qui est fait sans arrière-pensée, pour venir en aide à ceux dont la vie est rude, parsemée de privations, de maladie, de chômage...

Il y a encore dans notre monde trop de malheureux, parfois par leur faute, mais le plus souvent, poursuivis par la méchanceté des hommes.

On trouve très souvent des êtres abandonnés de tous qui, incapables de subvenir à leurs besoins et trop peu « débrouillards » ne peuvent se débarrasser d'un complexe d'infériorité, sont dans le plus complet dénuement sans se plaindre jamais : c'est un véritable calvaire qu'ils subissent.

Les dépister, les aider à trouver du travail, leur faire connaître l'aide qu'ils peuvent attendre des œuvres de secours, est à la portée de tous. Il faut s'y employer sans craindre les erreurs que l'on peut commettre : l'erreur est humaine ; inhumaine serait l'erreur de ne rien faire dans la crainte de se fourvoyer. Il vaut mieux se tromper en faisant le bien que manquer un seul cas où la possibilité de bien agir nécessiterait notre action.

Dans bien des cas, les malheureux ont seulement besoin de savoir que l'on s'occupe d'eux, qu'ils peuvent avoir recours à vous, pour prendre confiance en eux-mêmes et être aptes à se secourir eux-mêmes.

Que d'hommes, cependant courageux et honnêtes ne peuvent trouver leur chemin dans la rude étape qu'est la vie. S'abandonnant ils se trouvent ballotés par une suite d'espoirs et de déceptions qui leur font croire que l'hostilité générale seule est la cause de leurs malheurs et de leurs misères. Il y a là une grande œuvre à accomplir. Sauver un homme qui descend la pente, le ramener à de meilleurs sentiments, lui faire voir l'autre côté des choses, donner l'espérance,

c'est faire son devoir d'homme et de spirite.

Le spirite ne doit pas avoir de repos tant qu'il connaît les souffrances de ses frères, tant qu'il sait qu'un misérable est à secourir et à aider. Faire du spiritisme, c'est faire de l'humain, c'est reconnaître des frères en tous les hommes, c'est avoir conscience de la grandeur humaine, de son avenir, de sa plus grande gloire.

Renier l'humanité, c'est renier Dieu, c'est renier la création tout entière, c'est ramener l'homme à la hauteur des animaux, c'est nier l'intelligence, c'est abandonner le plus grand des biens de ce monde : la société. C'est cesser d'exister.

CLÉMENT DEFÈRE

A propos de guérisons...

Evangile Saint Mathieu, chap. 8, v. 3 C, édition protestante (il s'agit d'un lépreux qui suppliait le Christ de le guérir) :

« Jésus étendit la main, le toucha et dit : Je le veux, sois pur. Aussitôt il fut purifié de sa lèpre. »

Evangile Saint Marc, chap. V, v. 41 :

« Il la saisit par la main et lui dit : Jeune fille, lève-toi. Aussitôt la jeune fille se leva. »

Evangile Saint Mathieu, chap. VIII, v. 15 :

« Jésus se rendit ensuite à la maison de Pierre dont il vit la belle-mère couchée et ayant la fièvre. Il la toucha de sa main et la fièvre la quitta ; puis elle se leva et le servit. »

Evangile Saint Marc, chap. VII, v. 32 sq. :

« On lui amena un sourd qui avait de la difficulté à parler et on le pria de lui imposer les mains. Il le prit à part, loin de la foule, lui mit les doigts dans les oreilles et lui toucha la langue avec sa propre salive, puis levant les yeux, il dit : Epheta, c'est-à-dire : Ouvrez-vous. Aussitôt, ses oreilles s'ouvrirent, sa langue se délia et il parla très bien. »

SOIS INLASSABLE !

Le mérite de chacun varie selon l'effort.

Le mérite de ceux qui vous ont précédés est plus grand que le vôtre. Pionniers d'une science dont ils ignoraient les fondements, ils ont, malgré leurs incertitudes, conservé le désir de la recherche, le goût de satisfaire une curiosité saine. parce que légitime.

Et aujourd'hui que les bâtisseurs de la religion nouvelle ont établi ses bases définitives, l'homme de science refuse d'admettre faute de chercher, d'expérimenter quelquefois.

« Ignare tu veux rester dans le divin chemin, ignare tu resteras, et ceci hélas, au détriment de ton élévation spirituelle. »

L'humain d'autrefois aurait donné sa vie d'efforts pour être éclairé avec la facilité présente, dans un esprit de certitude presque absolue.

Les mortels de votre époque ne parlent que de science, de découvertes dans le domaine du concret, de satisfactions matérielles.

Que restera-t-il, non point pour l'humanité bénéficiaire, mais pour l'individu lui-même à sa mort ?

A quel degré aura-t-il élevé son esprit dans l'ordre divin ? A quel rang sera-t-il parvenu dans l'échelle animique ?

Bien graves tourments pour nous que cette excessive orientation des hommes-robots de ce siècle !

Un jour toutefois viendra bien où, gavé à satiété de tout ce que son esprit peut lui offrir de commodités, de nouveautés, de savants procédés, il cherchera la paix de l'âme, poussé par un sûr instinct d'équilibre spirituel et moral. Il comprendra que les plus ingénieuses transformations de la matière ne constituent pas TOUT pour l'esprit, il se rendra compte que le véritable pain de la vie est celui dont l'âme se sustente et qui n'a rien de commun avec ce furieux acharnement de l'ère atomique.

Mon frère, penche-toi, si tu t'en sens la force, sur l'angoissant mystère de

l'homme et de sa destinée ; mûris dans ton esprit le problème de ton âme en devenir ; mets ton intelligence au service de l'évolution de ton être spirituel ; et alors, tu comprendras qu'une incarnation est bien courte pour qu'on la gâche uniquement au service de la matière.

Ici-bas, les besoins matériels, par leur impérieuse nécessité, s'imposent au point d'étouffer les aspirations de l'âme.

Mais le pas de l'abstrait sur le concret doit être rapidement franchi par l'être en période avancée d'évolution.

Qu'il en soit fait selon la divine Loi !

Bénissez-nous, mon Père !

E. S.

PRIERE

Il n'y a de véritable prière que celle qui sort du cœur, et les formules toutes faites n'ont de sens que par la ferveur, la sincérité et la compréhension avec lesquelles elles sont prononcées.

« *Vertus Spirituelles* » a déjà publié quelques textes de l'Institut. Il présente aujourd'hui la prière prononcée par Madame Gendet au Congrès d'Arras, demandée par bien des présents et qu'elle s'est fait un plaisir de nous communiquer :

*Par ce signe de la Croix, Seigneur,
Dilatez les poitrines, élargissez les cœurs
Et qu'ils s'emplissent de Charité !
Exaucez cette prière que nous voudrions*

*[universelle ;
Protégez, défendez contre eux-mêmes et
contre le formidable égoïsme, tous vos
enfants de la terre, sans préférence ni
distinction !*

La grâce que vous accorderiez à chacun

*[de nous,
Nous vous en supplions,
Etendez-la sur tous ;
Qu'il en soit ainsi,*

*Ô mon PÈRE !
Et malgré notre indignité humaine,
Etendez votre main sur toutes vos créa-*

*[tures,
Et que le règne de l'Amour s'établisse*

[enfin !

Va, dirige tes pas...



Le but des âmes bien guidées dans la divine loi doit se poursuivre inlassablement jusqu'à ce que, satisfaites, elles redoublent d'efforts pour grandir plus vite aux yeux du Père.

Savoir se diriger, savoir où est le Bien, le mal, est-ce toujours aisé ?

La méditation dans la plupart des cas apporte la clef des solutions difficiles.

Vouloir tendre vers Dieu est là l'essentiel.

En vertu de la loi de réaction, la divine attraction assurera la progression de l'âme dans son ascension.

Eviter soigneusement les écueils de la matière, ne point obéir à l'orgueil et à l'égoïsme, et le frêle esquif spirituel sous le divin regard continuera sa marche providentielle.

Vouloir ! Vouloir pour pouvoir, on ne saura jamais assez le répéter !

Au fur et à mesure des progrès, les difficultés deviendront plus ardues. Mais, à la désincarnation, libéré de ses langes charnels, l'esprit constatera le résultat de ses efforts et jugera du chemin parcouru.

Homme, mon frère, ne fuis pas la société. Contacte-la au contraire. Sache rester toi-même au milieu de toutes les injustices dont tu auras à souffrir.

Sois fort pour demeurer juste et bon.

Sois digne pour te conserver pur de cœur et d'esprit.

Tu terrasseras les mauvaises pensées qu'on voudrait t'inspirer, tes efforts auront raison de tes faiblesses, tu vaincras parce que tu connais l'enjeu de la lutte.

Et, dans un magnifique élan de recon-

naissance, tu remercieras Dieu de te garder sous sa paternelle égide.

Va, mon frère, et sache à jamais que le Père est suprême d'Humilité et d'Amour. Qu'il te garde !

*
**

La volonté de bien faire prend le pas chez ceux que la divine foi envahit. sur les faiblesses, les passions, les vices,

La pudeur de comparaître devant une conscience rigide, marque un revirement sensible chez les êtres qui désirent s'élever.

Aimanté par les forces supérieures, animé par les intentions d'un cœur plus pur, tenaillé par la crainte des reproches intérieurs, l'esprit n'a point d'autre canal que celui de la purification.

Les radiations des bas plans font douloureusement vibrer un esprit qui a gravi quelques échelons dans une spiritualité plus pure.

D'affinité différente, elles créent autour de lui une atmosphère pénible, paralysante, un climat d'angoisse dont il veut s'émanciper.

Que dire de ces effets malsains qui accablent les êtres de sensibilité accrue et d'élévation progressive ? Qu'ils existent et qu'il faut les subir.

Ami, tu dois comprendre qu'un seul comportement s'impose, un seul, dis-je : le souci d'entrer dans le regard de Dieu.

Plus tard, oh ! bien plus tard, quand les radiations grossières ne pourront plus guère t'influencer car tu seras en harmonie avec des ondes plus pures, tu connaîtras la sérénité de l'âme, le calme de l'esprit, la quiétude dans le progrès

constant vers l'infinie perfection.
Que Dieu éclaire les hommes !

*
* *

Accours quand on te demande, sens,
devine l'appel non formulé de celui qui souffre.

Va, dirige tes pas vers ceux qui ont
besoin de toi et tu recevras du Ciel la
récompense que Dieu accorde à ses créa-
tures qui vibrent d'Amour pur.

Qu'il te soit léger de soulager !

Qu'il te soit facile de diminuer la souf-
france d'autrui !

Les amis de l'au-delà veillent sur ceux
qu'un destin particulier porte vers leurs
frères malheureux.

Est-il besoin qu'ils comprennent pour-
quoi Dieu l'a voulu ainsi ? Pourvu qu'ils
sentent la force impulsive, pourvu qu'un
sentiment d'allégresse et de joie pure les
envahisse quand ils obéissent à la divine
loi !

Depuis longtemps la tendance grégaire
de l'homme l'oblige à supporter ses
frères d'infortune. Ici encore le Maître
Souverain a manifesté sa volonté. Que
l'homme se sépare de ses semblables, la
solitude lui pèse ; qu'il vive à leur
contact, les heurts répétés le font souf-
frir d'une autre manière.

Pauvre créature humaine, tu n'es qu'un
simple esprit en cours d'évolution que
Dieu a sagement placé au sein de la
souffrance.

E. S.



L'AVENIR EST AU SPIRITISME

Léon Denis a écrit :

*« Le spiritisme était nécessaire pour
prouver à ceux qui l'ont oublié, à tous
ceux que les vieilles croyances n'émeu-
vent plus, qu'il y en a en nous un être
impérissable, un esprit immortel et res-
ponsable, en qui est toute notre valeur et
notre avenir. C'est par lui que nous
sommes rattachés à tout ce qui est grand
dans l'univers, rattachés à une cause
éternelle et sublime, à Dieu. Sans cet
esprit, nous ne serions que des êtres
éphémères, passant comme des ombres
dans ce monde où tout est précaire et
changeant.*

*Il fallait le spiritisme pour démontrer
que derrière le voile de la mort, il y a
d'autres horizons, d'autres travaux
d'autres devoirs, que rien ne finit et que
tout recommence. L'apôtre spirite, qui
jette à tous les vents cette semence de vé-
rité, peut être raillé, persiflé par les*

*sceptiques, mais il est heureux de souf-
frir pour une grande cause, heureux s'il
peut faire pénétrer dans quelques âmes
un rayon consolateur. »*

Nous ne voulons revenir que sur la
dernière phrase ; elle s'applique aux
moments de lutte que nous soutenons. Des
adversaires veulent, les uns nous présen-
ter comme des naïfs, des crédules, les
autres des hérétiques ; certains des mal-
faiteurs publics.

Tout cela reste dans l'ordre des faits
humains.

Un poète a dit :

*« Et puis c'est le destin, toute haute
Tombe incomprise au sein de la foule
Et bien long temps s'écoule avant que la
Arrive d'en cueillir la tardive moisson. »*

Qu'importe ! Nos efforts de propagandistes ne seront pas vains.

« Par l'étude, s'écriait un orateur spirite, l'observation et la bonne foi, trois armes précieuses, nous triompherons, et qui sait, bien plus vite que nous le croyons. »

Notre triomphe consistera non pas à abaisser la science, mais à l'obliger à sanctionner avec sa puissante parole officielle, notre théorie et notre phénoménisme. »

Cette opinion, certes, n'est pas une opinion personnelle, mais le sentiment commun.

Ceux qui veulent bien étudier, avec une attention soutenue, les événements qui se précipitent avec une étonnante rapidité, et le progrès de nos idées, perçoivent des symptômes révélateurs d'un prochain triomphe.

Peut-il en être autrement ? Non ! le spiritisme est une vérité. Une vérité ne meurt pas ; on a beau la baillonner, l'ensevelir, l'heure vient, un jour, où rejetant les baillons et les suaires, elle se montre brillante, resplendissante de jeunesse, et ses adversaires sont honteux et consternés de l'avoir si longtemps proscrite, méconnue, de l'avoir, aveugles qu'ils étaient, si furieusement combattue.

L'animosité même des ennemis du spiritisme est une preuve de sa vitalité et des progrès qu'il fait tous les jours ; si les adeptes de cette belle doctrine étaient clairsemés, isolés au milieu d'un monde indifférent, on les laisserait végéter en paix.

On ne combat que ce que l'on redoute... On ne nous attaquerait pas si nous n'étions pas une force, une force capable d'attirer ceux ne pouvant admettre le néantisme prôné par les matérialistes et ceux dont la raison et le cœur réprovent les enseignements dogmatiques.

Le spirite peut regarder sans crainte l'avenir, au milieu des épreuves, au milieu des obstacles, conserver toujours sa sérénité.

« Si tu veux labourer droit et profond, a dit un poète américain, accroche ta charrue à une étoile. » Formule magnifique.

L'étoile du spirite, son idéal, c'est le bien, c'est le triomphe de la vérité.

Quand on est fidèle à cet idéal, on a le triomphe assuré.

Aussi pouvons-nous dire en face de nos ennemis conjurés : l'avenir est au Spiritisme !

A. BESSEDE, *La Vie*.

LECTEURS, abonnez-vous, abonnez vos amis

POUR VOUS ABONNER,

adoptez la méthode la plus simple et la plus économique :

PAS DE LETTRE

1. Versez par mandat à notre C. C. P.: **INSTITUT GENERAL DES FORCES PSYCHOSIQUES, NŒUX-LES-MINES - C. C. P. LILLE 2271.60** - la somme de 200 francs (DEUX CENTS F) (500 F abonnement de soutien).
2. Au dos du mandat, écrivez : Nom et prénom
Adresse

Abonnement d'un an (6 numéros) à « *Vertus Spirituelles* » - 200 ou 500 F

FÉDÉRATION SPIRITUALISTE de la RÉGION du NORD

Siège: 53, Rue du Canteleu à DOUAI

AU CONGRÈS DE LIÈGE

CHOIX D'UNE MÉTHODE

Rapport de Monsieur RICHARD

La plupart des spirites désirent contribuer au développement de la belle cause Spirituelle à laquelle ils sont fortement attachés.

Mais pour mener le Spiritisme vers son plein épanouissement et lui faire obtenir la place qu'il devrait avoir dans la Société, différentes méthodes sont préconisées et c'est d'un choix, qu'il est urgent de faire, que peut dépendre l'avenir du mouvement spirite.

En effet, si Allan Kardec a déclaré que le Spiritisme serait *scientifique* ou ne serait pas, un autre écrivain très connu, Henry Sausse, a affirmé que « le Spiritisme serait *moral* ou ne serait pas !

Cependant la vague d'immortalité et de malhonnêteté qui submerge notre monde, s'est fait aussi sentir dans les milieux spirites.

Des « arrivistes » ont pénétré dans certaines de nos organisations afin de s'y créer une lucrative situation matérielle ou d'obtenir des titres honorifiques.

Pour arriver à leurs buts, tout en dissimulant leurs désirs, ces soi-disant spirites lancent des proclamations enflammées basées sur l'Amour, la Fraternité, le Pardon, etc... En réalité *ils n'appliquent pas* les principes qu'ils préconisent et ne s'en servent que pour cacher hypocritement leurs méfaits, parfois même leurs turpitudes !

Dans un de ses écrits, Allan Kardec a mis en garde les spirites sincères contre les intrigues de certains qui pourraient se poser eux-mêmes comme « messies » ou chefs et apôtres du Spiritisme. Il

spécifie que les caractéristiques d'un véritable messie doivent être avant tout la simplicité, l'humilité, la modestie, en un mot le désintéressement moral et matériel le plus complet. (Œuvres Posthumes, p. 404-405).

Il a été dit ailleurs que « toute foi qui n'est pas *vécue* est une foi morte » ! Si nous voulons que les spirites obtiennent la considération à laquelle ils ont droit, il faut qu'ils *vivent* leur doctrine et prêchent par l'exemple.

Ceux qui agissent autrement, ne voyant que leur intérêt personnel ou la réalisation de leurs aspirations, plus ou moins orgueilleuses, nuisent à la Cause au lieu de la servir.

Il ne faut plus que les organisations spirites soient influencées par des personnages de ce genre qui sont souvent à l'origine de la diminution du nombre d'adhérents dans de nombreux groupements.

En lisant les « Œuvres Posthumes » d'Allan Kardec, on a connaissance que celui-ci avait prévu qu'il arriverait un moment où une division devrait se produire dans le mouvement spirite et que, dit-il, « soutenu par des adeptes sincères et dévoués le Spiritisme marcherait au but qu'il lui est tracé sans être entravé par les retardataires ». (Œuvres Posthumes, p. 438).

Parlant du « triage » qu'il serait nécessaire de faire, le vulgarisateur de la doctrine spirite écrivait : ce triage se fera de lui-même et pour cela le moyen est bien simple, il suffit de planter un drapeau et de dire : que ceux qui l'adop-

tent le suivant.

Répondant quelques pages plus loin à l'objection qu'une scission pourrait affaiblir la phalange, Allan Kardec ajoutait :

« Ce qui fait la force c'est l'union : or, « une union franche ne saurait exister « entre gens intéressés moralement ou « matériellement à ne pas suivre la même « route, et qui ne poursuivent pas le « même but.

« Dix hommes sincèrement unis par « une pensée commune, sont plus forts « que cent qui ne s'entendent pas. »

« Si la constitution a pour effet de « diminuer momentanément le nombre « apparent des spirites, elle aura pour « conséquence inévitable de donner plus « de force à ceux qui marcheront d'un « commun accord à la réalisation du « grand but humanitaire que le Spiritisme « doit atteindre. Ils se connaîtront et « pourront se tendre la main d'un bout « du monde à l'autre.

« Elle aura en outre pour effet d'oppo- « ser une barrière aux ambitieux qui, en « s'imposant, tenteraient de le détourner « à leur profit et de le faire dévier de sa « route. »

Si l'humanité a été depuis un certain temps sous l'emprise des malhonnêtes gens, des fourbes et des hypocrites, des réactions contre cet état de choses commencent à se produire dans le monde entier. Des centres de plus en plus nombreux, imprégnés d'une saine morale, s'établissent et peuvent déjà se « tendre la main ».

Pourtant il est probable que les vrais spirites auront encore à lutter contre ceux qui recherchent l'argent ou les honneurs. Pour cela il faudra employer une méthode qui doit être efficace : celle des contrôles.

Le Spiritisme sera scientifique ou ne sera pas, avons-nous rappelé au début de ce rapport.

Pour éviter que des manifestations douteuses amoindrissent la valeur de l'expérimentation spirite, il faudrait organiser comme le prévoient les statuts de l'Alliance Spirite Occidentale, des Comités de contrôle des pouvoirs médiumniques.

Les bons médiums accepteront facilement de se soumettre à des démonstra-

tions contrôlées qui, en établissant la réalité de leurs facultés, les feraient distinguer des charlatans de l'occulte, de plus en plus nombreux et si néfastes à la cause spiritualiste.

D'autre part une active propagande devrait mettre en garde le public contre les *mauvais* médiums qui peuvent être classés en trois catégories :

1° les « professionnels » dont le mercantilisme devient scandaleux alors qu'on ne peut servir « Dieu et Mammon ! » ;

2° les médiums « imparfaits » qui, dans les réunions publiques font des expériences dont la majorité des résultats sont douteux ou terre à terre ;

3° les médiums qui oubliant leur mission spirituelle s'efforcent de faire rire l'auditoire en se servant de lazzi et de mots à double entente et discréditent le Spiritisme.

Si nous retenons le deuxième principe, celui d'Henry Sausse, que « le Spiritisme doit être moral ou ne sera pas », nous devons envisager également le contrôle du comportement matériel et moral des personnalités et des dirigeants des organisations spirites ou du mouvement.

Tous ceux qui vivent honnêtement accepteront sans crainte ce contrôle ; quant aux autres, ainsi que l'a écrit Allan Kardec, ils s'élimineront d'eux-mêmes, peut-être après quelques inutiles criailleries ou récriminations.

Alors, peu à peu, le Spiritisme sera rénové et pourra reprendre sa mission morale et régénératrice.

Il y a un an, au Congrès d'Utrecht, M. Smits, le distingué et sympathique Président de l'Association Spirite Hollandaise Harmonia, en parlant de l'Alliance Spirite Occidentale a déclaré :

« Créons une Œuvre *propre*, basée sur « des principes solides et tous les spirites « honnêtes nous approuveront et se join- « dront à nous. »

Il apparaît que c'est un grand devoir pour tous les vrais spirites de travailler de toutes leurs forces à l'établissement et au développement de cette œuvre « propre », avec une franchise et une sincérité sans lesquelles aucune fraternité durable ne peut se réaliser.

ANDRÉ RICHARD

Président-fondateur de la Fédération
Spiritualiste du Nord et du Cercle
d'Études Psychologiques de Douai.

LIBRES PROPOS

De la Tolérance à l'Équité

L'examen de la situation sociale actuelle fait ressortir que généralement il n'est plus guère tenu compte, dans la vie courante, des principes moraux du passé. « *Il faut arriver* » ! Tout est là et peu important les moyens employés.

Parmi ces moyens nous devons signaler plus particulièrement le mensonge qui, d'après M. de Cressac, serait érigé en vertu d'Etat, en vertu religieuse et en vertu politique !

D'autre part de multiples constatations font ressortir, assez fréquemment, un manque de conscience professionnelle chez des personnes classées dans ce qu'il est convenu d'appeler « l'élite » de l'humanité. Il est même permis de se demander si chez certaines de ces personnes le « sens moral », le discernement du Bien du Mal n'est pas complètement disparu !

En outre, et plus grave : il existe chez certains une tendance marquée à trouver des excuses aux méfaits de tous ceux qui fautent, leur accordant ainsi un soutien quasi-systématique.

Pour expliquer cette façon de faire doit-on accepter, en la généralisant, l'affirmation d'un écrivain, M. Boiste, déclarant que « *nul n'aime tolérer un fripon s'il n'est fripon lui-même...* » !!

Ou alors faut-il trouver à cette tendance à tout pardonner, une Cause plus élevée ?

Depuis quelque temps, de nombreux auteurs considèrent qu'une fausse interprétation et surtout une mauvaise application des textes chrétiens étaient à l'ori-

gine du désarroi moral actuel de l'humanité.

En se basant sur la loi de pardon et d'amour enseignée par le Christ, des croyants et des idéalistes prêchent constamment, et quelquefois d'une manière inconsidérée, la mansuétude, la tolérance et le pardon.

Or, de l'avis de beaucoup de penseurs la tolérance doit avoir des *limites* et, de même que la liberté individuelle s'arrête à la liberté d'autrui, la tolérance doit s'étendre largement *mais cesser dès l'instant où elle aide le mal à s'infiltrer ou à agir.*

La non application de cette règle, dans certaines familles, a donné des résultats pénibles, quelquefois désastreux et soulève, de nouveau, le grand problème de l'éducation des enfants.

Pour des raisons qu'il n'est pas nécessaire d'approfondir ici (libéralisme, faiblesse, etc...), des parents se laissent dominer et commander par leurs enfants qui deviennent des maîtres parfois durs et cruels ! Commencée par des « répliques » et des grimaces, cette maîtrise usurpée peut aller jusqu'à se manifester par des coups !

Voilà où mène généralement, dans bien des familles actuelles, l'exercice d'une tolérance trop poussée. Il en est de même dans la Société.

Comme il est normal d'accorder la plus large tolérance à nos frères en humanité tant au point de vue de leur vie civique que de leurs idées et de leur comporte-

ment personnels.

Nous devons aussi être *indulgents* et excuser leurs fautes et leurs erreurs individuelles quand elles ne sont que passagères — « Que celui qui est sans péché lui jette la première pierre », aurait dit Jésus — et les encourager fraternellement à reprendre une voie directe.

Mais, quand des actes malveillants se répètent au cours des ans et nuisent à autrui ou à une collectivité, il faut avoir le courage d'enrayer de semblables agissements.

Il n'est pas question de se dresser en « justicier » animé de bons ou de mauvais sentiments (l'amour et la fraternité ne perdent pas leur place en cette affaire) : *il s'agit uniquement d'équité.*

En outre, dans bien des cas, si des controverses ou des discussions se produisent, l'intention n'est pas de « juger » mais souvent de répondre et de se défendre contre les procédés d'individus qui « cachent leurs pensées, dissimulent leurs désirs » et emploient n'importe quels moyens pour arriver à leurs buts personnels et orgueilleux.

Dans ces conditions quelle ligne de conduite doivent suivre ceux qui tiennent à vivre en « honnêtes gens » ?

Se conformer, à la lettre, au principe chrétien du « pardon » (sans oublier que le Christ a eu des « révoltes saintes » contre les fourbes, les hypocrites et les marchands du Temple) ? S'efforcer de mettre en pratique les directives et les enseignements de Gandhi qui déclarait :

« Si tu agis contre la justice et que je le sache et que je te laisse faire, l'injuste c'est moi... »

« Je ne me soumettrai pas à l'injustice, d'où qu'elle vienne.

« Je vaincrai l'erreur par la Vérité.

« En résistant au mal je ne me déroberai à aucune souffrance.

« Ne pas coopérer avec ce qui est mal est autant un devoir que de coopérer avec ce qui est bien (*La Jeune Inde*). »

Dans ses écrits, Gandhi est formel et sa thèse de la « Non Violence » est une méthode pour *combattre le mal* et non pas une doctrine de « non résistance » et de laisser-aller !

A notre avis c'est une erreur grave que de « fermer les yeux » et de ne pas mettre opposition aux agissements et aux méfaits d'individus qui font tort à autrui et à la Société.

Je sais par plusieurs et pénibles expériences, qu'un mal « toléré » se renouvelle, se développe et se fortifie. Aussi, personnellement, tant qu'il ne m'aura pas été démontré que les principes rappelés ci-dessus de Gandhi sont erronés, je m'efforcerai d'y conformer ma conduite, quelle que soit parfois ma souffrance d'avoir à agir ainsi.

La résistance à l'oppression est le devoir le plus sacré du citoyen, nous a-t-on appris ; la résistance, la lutte même contre l'hypocrisie, la fourberie et le mensonge doit être l'un des devoirs les plus sacrés du Spiritualiste Moderne s'il veut être un véritable adepte de « l'Esprit de Vérité ».

ANDRÉ RICHARD,

Fondateur du *Foyer du Spiritualisme*
de Douai.



RAPPORT

pour le Congrès Spiritualiste d'ARRAS (1956)

L'Application des Pouvoirs Médiumniques ÉCUEILS A ÉVITER

Les morales et le problème du mal, - l'Application des pouvoirs médiumniques, les écueils à éviter, voilà deux questions sérieuses sinon graves, que ce congrès 1956 se propose d'étudier.

Je voudrais profiter de cette occasion pour essayer de faire connaître et partager mon point de vue en ce qui concerne l'application des pouvoirs médiumniques et les écueils à éviter.

Tout d'abord au point de vue général.

Bien des spirites se sont souvent demandé comment il était possible que leur cause qui a été si ardemment mise en relief et défendue par des hommes reconnus universellement comme étant de grande valeur, à la fois scientifique et morale, soit encore non seulement ignorée mais aussi méprisée, ridiculisée par une masse importante d'hommes considérés intelligents.

Essayons d'analyser les raisons de cet état de choses.

Voyons d'abord par quels moyens nous essayons de faire partager au public nos convictions.

C'est en général, lors des conférences mensuelles organisées dans les différentes villes, où existe un cercle d'étude psychologique et parapsychologique.

Il nous faut ici prendre en considération que nous nous trouvons devant des êtres bien différents les uns des autres.

Nous y rencontrons ceux qui restent béats d'admiration, dès le premier et le plus douteux des phénomènes ; ils sont certainement les plus assidus, les plus vite convaincus, et les plus acharnés à défendre la cause spirite ; je ne crains pas de dire, et reviendrai là-dessus, qu'ils sont pour une grande part, bien qu'inconsciemment, à l'origine des difficultés que nous rencontrons, pour faire parta-

ger nos idées auprès de la masse des gens raisonnables.

Il y a ensuite les curieux, les sceptiques et ceux qui demeurent objectifs, se proposant d'approfondir l'étude des faits spirites, afin d'essayer d'y découvrir une première parcelle de vérité.

Que trouve ce public à nos réunions ?

Reconnaissons volontiers que sur le plan conférences, nous sommes depuis quelque temps gâtés. Elles sont diverses, traitent de la moralité, de philosophie, de science, etc. Quant à leurs auteurs, ils se révèlent hommes cultivés, de valeur, qui arrivent à faire vibrer à l'unisson tous les auditeurs, quelle que soit leur position vis-à-vis du spiritisme.

Là, disons un grand bravo aux organisateurs et conférenciers, ils savent donner l'étincelle destinée à faire jaillir la lumière dans le cœur des hommes.

Quant à la partie expérimentale proposée en deuxième partie, que faut-il en penser ?

Essayons d'être francs avec nous-mêmes et considérons à nouveau notre public.

Là, les avis sont bien partagés ; pour les premiers, les trop crédules, ils sont toujours satisfaits. Mais les autres, à la recherche de la vérité, tout en restant bien sur terre ? Ceux-là, plus d'un a pu s'en rendre compte, s'en retournent déçus. La plupart du temps ils ont entendu les médiums donner des conseils purement matériels (situation, etc.), les ont vus s'attarder sur des futilités n'ayant aucun sens.

L'apport bénéfique, fait par la conférence, qui les avait enthousiasmés, s'estompe, ils restent surtout sur l'impression de quelques malheureuses expériences médiumniques et il arrive assez

souvent qu'ils n'ont plus guère envie de revenir écouter ces... bêtises.

A leur tour, ils ne sont pas loin de se moquer de ceux qui ajoutent foi aux déclarations des médiums ; de là à croire que toutes les manifestations sont de la même qualité, il n'y a qu'un pas.

A mon avis, voilà en bref sur le plan propagande une des mauvaises applications des pouvoirs médiumniques.

Les Spiritistes sensés savent bien que ce genre de travail en public ne peut donner de bons résultats. Certains médiums exceptionnels ont su ébranler, donner des preuves irréfutables, mais ils sont rares.

Cependant, tel médium médiocre en public se montre excellent et convaincant lors des séances privées ou en un groupe restreint.

D'où l'on peut établir qu'un médium, même bien formé, ne peut fournir un bon travail que lorsque des conditions d'harmonie de pensées sont fréquentes ; de plus, un médium n'est pas un robot, ses voyances ne peuvent se faire sur commande.

Aussi pour en revenir aux vœux de certains spiritistes, essayons de ne plus faire appel aux médiums dits professionnels, qui, déformés par leur profession, se croient obligés de chercher, en dépit des conditions ambiantes, quelque chose à dire ; et cela se traduit généralement par des bagatelles, quelquefois justes, c'est possible, mais sans valeur et incontrôlables, pouvant être souvent prises pour le compte de chacun.

Peut-être ces critiques vont paraître sévères, mais je les crois justifiées.

Nous devrions avoir à cœur d'ouvrir les yeux de nos amis par trop crédules, n'agissant dans la vie qu'en se référant souvent, hélas ! aux communications et avis des médiums, oubliant que, s'ils possèdent une conscience et un libre arbitre, c'est afin de s'en servir. Je parle ici surtout des médiums professionnels qui, eux aussi, par ricochet, nous font tort, car rien n'est plus néfaste à la cause du spiritisme que la crédulité excessive de certains adeptes et les séances expérimentales publiques, faites comme je viens de le faire remarquer. Elles offrent trop facilement un aliment à nos détracteurs.

S'il faut faire des expériences de voyance aux conférences, proposons des médiums formés, surtout moralement, et de vrais spiritistes. Que ces médiums aient la franchise de reconnaître qu'ils ne peuvent rien voir si cela est, mais surtout qu'on n'incite plus le public à poser des

questions matérielles. Cela se voit assez fréquemment. Qu'ils aient le courage de répondre à ces mêmes questions :

« Je regrette, mais nous ne sommes
« ici que pour essayer de vous enrichir
« spirituellement, pour vous aider, nous
« aider mutuellement, à découvrir la
« vérité, mais non pour vous prédire
« telle ou telle chose, concernant votre
« avenir matériel, que ce soit situation
« ou autre. »

Ne croyez-vous pas que cela donnerait à ceux qui restent sceptiques, aux chercheurs de fraîche date, une garantie de notre bonne foi et une plus grande confiance, qui ne se trouvent pas toujours, hélas, dans nos réunions.

Mais où, comment trouver des médiums ?

Si l'on croit ceux qui se produisent dans les réunions, il doit y en avoir beaucoup. En effet, nous entendons souvent dire : « Savez-vous que vous êtes médium ? » et selon l'état d'esprit de celui ou celle à qui s'adresse cette phrase, il prendra cela à la légère ou bien s'en fera tout un monde.

Il essaiera alors par n'importe quel moyen de se développer et nul doute qu'il y arrivera si la voyance était juste.

Mais dans quelles conditions ? Aura-t-il suffisamment étudié ? Se sera-t-il suffisamment formé moralement ? spirituellement ? Aura-t-il compris le sens réel du spiritisme, de sa philosophie et de la ligne à suivre qui en découle ?

Pour faire un bon médium, il faut avoir été bien initié à la science de l'âme.

Combien recherchent dans l'application de leur sixième sens, des satisfactions, non toujours d'intérêt, mais surtout d'amour-propre, alors qu'ils devraient au contraire s'imprégner de l'idée que cette médiumnité qui leur est donnée est un des moyens par lesquels les forces supérieures s'efforcent de verser la lumière sur notre pauvre humanité.

Aussi longtemps qu'ils n'auront pas conscience de leur mission, il y aura des abus et le discrédit sera jeté sur le spiritisme.

Lorsque le médium sera bien développé, lorsque les résultats seront de plus en plus satisfaisants, il y aura alors pour lui un grand et rude écueil à éviter. Ce sera l'orgueil, que l'on ne s'avoue pas facilement.

L'orgueil perd de bons médiums, doués de belles facultés et qui sans cela pourraient devenir utiles et semer la joie autour d'eux.

Le médium orgueilleux voit dans ses communications une supériorité en tout. Il éprouve un certain mépris pour tout ce qui ne vient pas de lui, car il s'octroie le privilège de la vérité. D'ailleurs il attribue à lui-même une supériorité, et son attitude vis-à-vis des autres est pleine de dédain. A son comportement on ne doute pas qu'il se croit être de par sa médiumnité d'une naissance supérieure, alors qu'en réalité le sixième sens se trouve dans tous les plans humains quelle que soit l'évolution spirituelle des individus. Bien des êtres n'ayant aucun don médiumnique sont infiniment plus élevés que bien des médiums reconnus excellents.

Il faut cependant reconnaître que l'orgueil est souvent excité chez le médium par son entourage. Il est recherché, adulé, il finit par se croire indispensable, et affecte des airs de suffisance, quand il... descend à faire une expérience.

Il serait préférable vis-à-vis de certains médiums et pour leur propre bien d'éviter de trop grandes démonstrations. Enfin le médium devrait s'efforcer de ne pas tomber dans la crédulité, car à sa suite il peut entraîner fatalement la masse de ceux qui croient tout aveuglément et qui, pensant sincèrement défendre la cause spirite, lui font beaucoup plus de mal que les incroyants.

Trop de crédules et d'illuminés sont à l'origine des moqueries à l'adresse de cette cause que nous nous efforçons de faire admettre pour le bien de tous.

C'est à nous qu'il incombe de combattre de toutes nos forces les mauvais spirites, mais tout ayant assez de discernement afin de ne pas faire de peine aux esprits faibles qui n'ont rien compris de la mission qu'ils ont cru devoir entreprendre. Soyons indulgents et sachons les ménager.

Que tous ceux qui se penchent sur l'étude médiumnique, que tous les médiums en herbe comprennent bien la haute mission qu'ils veulent bien s'assigner, qu'ils s'imprègnent bien du sens que représente « Bonté, Charité, Amour », sans pour cela manquer au cours de leurs expériences, d'être très vigilants, de ne pas se laisser prendre par les sentiments, car s'ils peuvent beaucoup pour venir en aide aux âmes qui viendront les trouver, ils doivent le plus possible demander des justifications et surtout faire preuve d'indulgence, envers les malheureux qui désespèrent et se raccrochent à tout.

La mission est d'autant plus belle qu'elle demande toute la foi et un grand

amour envers ceux qui souffrent.

Si les médiums, quelle que soit leur spécialité, sont sincères, cette science peut apporter le repos de l'esprit, si toutefois ils savent rester en possession de tous leurs moyens. Elle permettra de mieux apprécier le sens de l'existence, en nous rapprochant de la source créatrice que nous appelons Dieu.

Mais toujours sachons être prudents. Au fur et à mesure de la pratique des expériences, le danger ira en s'accroissant, le discernement deviendra de plus en plus délicat, car les esprits qui assistent aux séances, savent se servir de nos fluides et risquent de nous égarer.

Les embûches ne doivent pas nous faire peur, si nous sommes toujours sur la voie qui élève les cœurs vers l'Amour Universel. Ne laissons plus davantage la crédulité s'installer dans nos groupes. C'est sans doute le plus gros écueil à éviter.

Soyons donc forts et n'admettons les messages et communications qu'après les avoir mûrement étudiés.

La patience est un bien nécessaire ; avec de la persévérance, la foi et le discernement, nous pouvons travailler et nous perfectionner dans la médiumnité.

Le travail est ardu, il demande une puissante volonté, une élévation morale, une force pour résister aux esprits malins. Ceux qui n'ont pas les connaissances suffisantes pour pénétrer dans l'enceinte du monde des esprits, doivent se garder de faire appel aux esprits qui se trouvent toujours dans l'entourage immédiat, sans se mettre sous une protection ou tout au moins être entourés de médiums sûrs qui pourront les dégager.

Je voudrais terminer l'exposé de ces quelques idées, espérant qu'elles seront susceptibles d'être prises en considération, en communiquant un extrait de message qu'il nous a été donné de recevoir, dans notre groupe.

« Le spiritualisme est une science et « non un amusement, la curiosité ne doit « y avoir qu'une place infime. Cette « science mise à la portée de tous les « hommes, doit servir au rapprochement « des cœurs et tendre à l'unification du « genre humain. Une sélection sévère est « faite depuis des milliers de siècles. « Seuls ceux qui auront compris la vraie « signification de l'utilité de la vie, par- « viendront à monter sur les cimes « irradiantes de la lumière divine. »

M^{me} FARVACQUES-BROUX
Lille, le 14 avril 1956.

Attestation de Guérison

Oignies dnia 12-9.

Zaswiadczam ze moj syn ktory mial egzeme od urodzenia byl leczony do dwouch lar przez rwznych doctorow bez zadnego skutku, wtedy zapoznalismy pana Stodolnego ktury wylecył go przez jego pacieze.

Dziekujemy za zdrowie mego syna, bogu i panu Stodolnemu ktory nam bardzo do tego dopomog.

F. M.

TRADUCTION

J'atteste que mon fils a eu des troubles d'eczéma dès sa naissance, a été soigné deux ans par divers docteurs sans aucun résultat. J'ai fait la connaissance de M. Stodolny qui l'a guéri par la prière.

Nous remercions Dieu, et M. Stodolny qui nous a conseillé pour la guérison de notre fils.

N.D.G. — Nous prions les malades guéris et reconnaissants d'adresser leur attestation à leur guérisseur qui transmettra. Nous les remercions à l'avance.

POUR NOUS AIDER

ABONNEMENTS D'HONNEUR :

Mme G., à Lens	500 F
M. F. S., Pointe-Noire (A.E.F.)	2 000 F
M. L. J., à Hersin-C.	500 F
M. Garnier, à Douai	500 F
Mme P., à Rosendaël (Nord)	500 F
Mme Scrève, à Bruxelles ..	500 F
M. Donadieu, à Douzies (N.)	500 F
M. Brizzolara, à Caudry (N.)	500 F

DONS :

Mlle D., à Ahuy (C.-d'Or) ..	100 F
M. M., à Loos-en-Gohelle	100 F
M. W. S., à Loos-en-Gohelle	5 000 F
Anonyme, Hazebrouck (N.) .	100 F
Mme M., à Issy-les-M. (S.) ..	1 000 F
Mlle C., à Coutiches (N.) ...	600 F

Nous renouvelons ici notre appel à la générosité de nos lecteurs et amis. Ce journal est le vôtre. Aidez-le à vivre.

Prière de toujours verser votre obole à notre C.C.P. Lille **9271.60** en précisant sa destination et les conditions de sa publication. Merci !

« Vertus Spirituelles »
et l'« Institut Général ».

SOINS GRATUITS AUX MALADES

Seuls, les médiums guérisseurs désignés ci-dessous sont habilités à soigner au nom de l'Institut Général

Jules BERTHELIN

6, Rue du Plat-Fossé, Nœux-les-Mines.

— se tient à la disposition des malades à son domicile les mercredi et vendredi de chaque semaine.

— A Liévin, chaque dernier mardi du mois, café Adrien, Place Lamartine, après 14 heures.

Georges GELE

6 ter, Rue du Plat-Fossé, Nœux-les-Mines.

— à Béthune, Verquin, Annezin-les-Béthune, tous les 15 jours, le jeudi, à domicile.

— à Noyelles-les-Vermelles, Cambria, Cinchy, tous les 15 jours, le lundi.

— Hersin-Coupigny, Sains-en-Gohelle, tous les 15 jours, le lundi à domicile.

— à Marles-les-Mines, Calonne-Ricourt, tous les 15 jours, le jeudi à domicile.

— à Arras, Café Métropole, Place du Tribunal, le dernier mardi de chaque mois, de 9 à 11 heures.

Wladislas STOBOLNY

153, Cité n° 5, Loos-en-Gohelle.

— Communes desservies tous les 15 jours, Sallaumines, Noyelles-sous-Lens, Loos-en-Gohelle, Harnes, Courrières, Montigny, Oignies, Libercourt, Ostricourt, Thumeries, Mons-en-Pevèle, Carvin, Barlin, Auchel, Beuvry, Bouvignies (Nord), Coutiches (Nord), Marchiennes (Nord).